

# LES DEUX QUARANTAINES DE CAGLIOSTRO<sup>1</sup>



<sup>1</sup> L'Esprit des Choses poursuit la publication de documents visant à restaurer l'aspect opératif des Rites maçonniques égyptiens. Pour en approfondir le contenu et les pratiques, le lecteur se procurera les textes suivants : De Cagliostro aux Arcana Arcanorum, Denis Labouré, L'Originel n°2 ; Cagliostro et le rituel de la maçonnerie égyptienne, Robert Amadou, SEPP ; Arcana Arcanorum Syllabus n°1, L'esprit des Choses n°13/14; Arcana Arcanorum Syllabus 2, L'Esprit des Choses n°15 ; ; Arcana Arcanorum Syllabus 3, L'Esprit des Choses n°16/17 ; ; Arcana Arcanorum Syllabus 3, L'Esprit des Choses n°18 ; Arcana Arcanorum (cahier du Rite de Misraïm), L'Esprit des Choses n°12 ; Rituel de la haute maçonnerie égyptienne, publié par Robert Amadou depuis l'Esprit des Choses n°10/11 ; Petite histoire des Rites maçonniques égyptiens, Denis Labouré, L'Esprit des Choses n°15 ; Les quatre corps de l'homme, Denis Labouré, CIRER ; Influence des doctrines de l'ancienne Egypte sur l'ésotérisme judéo-chrétien et sur les ordres illuminés et maçonniques, Gastone Ventura, L'Esprit des Choses n°16/17 ; Rituel de la Maçonnerie égyptienne, annoté par marc Haven, Editions des Cahiers Astrologiques.

# 1. La Haute Maçonnerie Egyptienne

## Les cercles d'adeptes

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les adeptes se rencontrent et travaillent sur des voies terminales analogues. Citons deux cercles de ce type :

- l'Ordre allemand de la Rose Croix d'Or d'Ancien Système<sup>2</sup>. Cagliostro traversa l'Allemagne en 1779 où il participa à divers travaux alchimiques et théurgiques en milieu maçonnique.
- l'Ecole de Naples - ville où séjournait Cagliostro en 1783 - héritière des courants chaldéens, égyptiens et pythagoriciens. Le poids sur Cagliostro et son Rite de l'enseignement du prince Raimondo di Sangro di San Severo (1710-1771) fut considérable.

Ces cercles d'adeptes s'attachaient à l'étude de deux domaines en apparence distincts, mais en inter-relations permanentes, car chacun contribue à la réalisation de l'autre :

1. Un système théurgique d'invocation du Saint Ange Gardien ou d'une pluralité d'anges. Les invocations de l'éon-guide<sup>3</sup> et celles de quatre, sept, neuf anges nous sont parvenues.
2. Une pratique des alchimies internes, utilisant les processus et qualités substantielles du corps physique considéré comme athanor, ce « four à température constante des alchimistes »<sup>4</sup>. De ces pratiques, découlent deux applications particulières :
  - L'application des procédures alchimiques au travail des métaux. Chaque élément, chaque étape de l'alchimie métallique trouvent leurs correspondances dans le corps de l'adepte. Celui-ci effectue un aller-retour permanent entre l'Oeuvre extérieure et l'Oeuvre intérieure.
  - L'application des procédures alchimiques aux substances végétales, avec un objectif thérapeutique.

## Cagliostro et la Haute Maçonnerie Egyptienne

En 1778, à Bruxelles, Joseph Balsamo (1743-1795), alias Cagliostro, crée un rite maçonnique composé de trois degrés. Au cours d'une opération magique, une jeune

<sup>2</sup> A partir de 1757 apparaît à Francfort-sur-le-Main une *Societas rosae et aurae Crucis* qui avait adopté la forme maçonnique. Un autre système maçonnique rosicrucien se manifeste à Ratisbonne, en Bavière, dès 1770. Ces systèmes se développent à travers les principales villes d'Allemagne. A partir de 1777 intervient un important changement. La loge des Trois Globes à Berlin, qui avait pour Grand Maître le duc Frédéric Auguste de Brunswick, devient le foyer d'un nouveau Rite, l'*Ordre des Rose-Croix d'Or d'Ancien Système*. Son organisation était faite de telle manière que les Frères ne pouvaient connaître que les adeptes de leur propre Cercle et ignoraient tout des autres membres. L'enseignement donné à chacun des neuf hauts grades comportait une initiation progressive à l'alchimie et à la Kabbale.

<sup>3</sup> Eon (du grec *aiōn*, temps, durée). Dans le système des gnostiques, Esprits émanés de l'intelligence éternelle. Les gnostiques considéraient, entre Dieu et le monde matériel, une série d'êtres intermédiaires qu'ils nommaient *éons*, soit parce qu'ils étaient une émanation éternelle de Dieu, soit parce qu'ils avaient présidé, aux diverses époques, aux diverses créations du monde. Les premiers éons recevaient l'existence de Dieu même et la transmettaient aux autres par voie d'émanation. Chez plusieurs groupes gnostiques, les éons formaient des groupes ou *syzygies*, composés de deux êtres dont l'un était masculin, l'autre féminin.

<sup>4</sup> Athanor (du grec *a*, privatif et *thanatos*, mort) : sorte de fourneau dans lequel le charbon, tombant de lui-même à mesure qu'il se consumait, entretenait très longtemps un feu doux.

fille nommée « Colombe » ou un jeune garçon nommé « Pupille » fixait une carafe pleine d'eau. Par clairvoyance, des anges, des prophètes, des images leur apparaissaient. Ce Rite culminait dans des visions parfois accessibles à tous les membres présents. En 1779, à Mitau, Cagliostro ouvrit une loge mixte qui se consacra à la recherche alchimique. Après ses succès en Hollande, il séjourna à Strasbourg de 1780 à 1783, puis onze mois à Bordeaux. Il retourna à Lyon d'Octobre 1784 à Février 1785. Là, il créa la Loge Mère du Rite Egyptien, prenant le titre de Grand Copte<sup>5</sup>. Il y rédigea le Rituel de la « Haute Maçonnerie Egyptienne ». En 1785, il fonda à Paris une Loge Mère d'Adoption de cette Haute Maçonnerie Egyptienne, puis une autre loge à Rome le 6 Novembre 1787. Le duc de Montmorency-Luxemburg accepta l'honneur de devenir le Grand Maître et le protecteur du Rite.

Historiquement, rien n'est certain sur les origines premières du Rite, mais le Grand Copte affiche son objectif ; la construction d'un corps de lumière, un corps glorieux. Dans les quarantaines spirituelles, il précise : « Chacun recevra en propre le Pentagone (Étoile Flamboyante), c'est-à-dire cette feuille vierge sur laquelle les Anges primitifs ont imprimé leurs chiffres et leurs sceaux, et muni de laquelle il se verra devenu Maître et chef d'exercice ; sans le secours d'aucun mortel, son esprit est rempli d'un feu divin, son corps se fait aussi pur que celui de l'enfant le plus innocent, sa pénétration est sans limites, son pouvoir immense, et il n'aspire à plus rien d'autre qu'au repos pour atteindre l'immortalité et pouvoir dire lui-même : *Ego sum qui sum.* » Dans la réponse d'un catéchisme à usage des loges, Cagliostro explique le but de la philosophie « naturelle » ou « directe », la réintégration de l'homme dans les prérogatives qui étaient siennes avant la chute : « La première s'exerce par l'homme qui, en purifiant la partie physique et morale de son individu, parvient à recouvrer son innocence primitive et qui, après avoir atteint cette perfection, avec le secours de l'invocation du grand nom de Dieu, et les attributs dans la main droite, est arrivé au point d'exercer la domination sublime et originelle de l'homme, de connaître toute l'étendue de la puissance de Dieu et le moyen de faire jouir tous enfants innocents du pouvoir que son état lui aurait donné avant la chute de l'homme. »



Joseph Balsamo (1743-1795), alias Cagliostro.

<sup>5</sup> « Cophte » est l'orthographe du mot « Copte » au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Pour y parvenir, deux quarantaines ont pour but de conférer au Maçon Egyptien les deux perfections, morale et physique. Car « *Tout homme qui veut travailler avec fruit sur la partie naturelle et surnaturelle doit bâtrir dans son cœur un temple à l'Eternel et chercher à se régénérer non seulement physiquement mais aussi moralement* », enseigne le catéchisme de Compagnon. Ces deux séries de 40 jours rappellent plusieurs quarantaines associées à la purification ou à la régénération dans les Ecritures : 40 jours de pluie causèrent le déluge qui subsista également pendant 40 jours, la traversée du désert par les enfants d'Israël dura 40 ans, le Christ jeûna 40 jours dans le désert. Par la théurgie (première quarantaine), l'homme travaille sur Dieu, avec les anges. Par les voies internes et alchimiques, il se bâtit, autant que possible ici-bas, un corps de gloire. Tels sont les deux aspects de la Voie que Cagliostro propose pour la régénération « morale » et physique du Maçon de Rite Egyptien.

## 2. La première quarantaine : l'évocation des anges

Pour les deux quarantaines, je cite le rapport effectué par Tommaso Vincenzo Pani, Commissaire Général de la (Très) Sainte Inquisition Romaine à partir de documents saisis chez Cagliostro. Je le compléterai par des détails extraits d'autres sources. J'en commenterai les pratiques en collationnant de très nombreuses remarques reprises d'un texte de Arturo Reghini cité en bibliographie.

La première quarantaine est décrite dans le catéchisme de maître du Rite Egyptien. Elle donne la perfection morale, alors que la seconde quarantaine confère la perfection physique.

### Le lieu

*Il nous faut choisir une très haute montagne à laquelle on donnera le nom de Sinaï, et l'on donnera celui de Sion au Pavillon qu'il nous faut ériger au sommet de cette montagne, et qui sera divisé en trois étages. La chambre supérieure de ce pavillon formera un carré de 18 pieds et aura quatre fenêtres ovales de chaque côté avec une seule trappe pour y pénétrer. La deuxième chambre, celle du milieu, sera parfaitement ronde, sans fenêtres, et capable de contenir 13 petits lits ; elle sera éclairée par une lampe unique placée au centre, il n'y aura aucun meuble non nécessaire et, la chambre supérieure détruite [lire « décrite »], cette deuxième chambre commence [sic] à s'appeler le nom de la montagne sur laquelle se déposa l'arche en signe de repos, un repos qui n'est réservé qu'aux seuls maçons élus de Dieu. La première chambre aura enfin la capacité adéquate pour servir de réfectoire et, autour, comprendra trois cabinets : deux d'entre eux serviront à garder les provisions et autres choses nécessaires, dans le troisième on disposera les habits, les Insignes et les autres instruments maçonniques ou de l'art selon Moïse, comme il est dit dans le livre<sup>6</sup>.*

Cagliostro fonde son rite sur les Ecritures. Il précise dans son rituel : « *Sorti d'Egypte, Moïse fit avec quelques compagnons une retraite de quarante jours et parvint à former et à perfectionner le Pentagone.* » Cela se produisit justement sur le Sinaï selon ce qu'il est écrit dans l'Exode (XXXVI, 12-18). Cette quarantaine de Moïse est mise en rapport

<sup>6</sup> Pani se réfère au Rituel de Cagliostro.

avec la régénération spirituelle que met en œuvre la première quarantaine du Rituel maçonnique égyptien. La seconde quarantaine, qui a au contraire pour objectif d'atteindre à la régénération physique, se voit rattachée à la deuxième retraite de quarante jours effectuée par Moïse et dont parlent l'Exode (XXXIV, 27-28) et le Deutéronome (IX, 18-25 et X, 10).

Sur la montagne de Sion, Dieu fonda pour l'éternité le temple de Jérusalem (Psaume 48). Ce temple n'est autre que celui de Salomon, construit selon la tradition maçonnique par Adon Hiram ; il est donc identique à celui qu'entendent réédifier les Francs-Maçons. Ces temples ne sont naturellement qu'une image du temple intérieur.

La chambre des Maîtres s'appelle encore aujourd'hui Chambre du Milieu. Elle était donc matériellement située au milieu des deux autres. Mais tant le nom que la disposition n'étaient qu'un symbole maçonnique de ce temple intérieur dont nous avons parlé ci-dessus. Un ancien texte italien (*I Segreti dei Franchi Muratori*, 1762, p.74) l'appelle *chambre intérieure* (*camera interiore*) et le catéchisme contenu dans L'Ordre des Francs-Maçons trahi (Amsterdam, 1745) la nomme *chambre intérieure ou chambre du milieu* (p. 96). *Middle Chamber* est le nom que lui donne Prichard dans sa Masonry dissected (1730). Dans cette chambre, dit le catéchisme, les maîtres reçoivent leur salaire. C'est l'expression la moins appropriée qui prévalut, et même celle-ci, aujourd'hui incomprise, tombe en désuétude.

L'expression « en signe de repos » peut renvoyer à la *pax profunda* des Rose-Croix, à cette « paix qui surpasse toute compréhension » que cite l'Ecriture.

## Que font-ils ?

Une fois les préparatifs effectués, que font ces maîtres ? « *Ayant rassemblé les provisions et les instruments nécessaires, treize Maîtres s'enferment dans le Pavillon et n'en peuvent plus sortir pendant un temps de quarante jours qu'ils occupent en travaux maçonniques, en observant chaque jour la même distribution des heures : six sont employées à la réflexion et au repos, trois en prière et Holocoste à l'Eternel, ce qui consiste à se consacrer tout entier par l'effusion maximale du cœur à la gloire de Dieu, neuf pour les opérations sacrées, les six dernières enfin dans la conversation et la récupération des forces perdues tant au physique qu'au moral. Passé le trente-troisième jour de ces exercices, les maîtres reclus commencent à jouir de la faveur de communiquer visiblement avec les sept Anges primitifs et de connaître le sceau et les chiffres de chacun de ces Etres Immortels qui seront par eux-mêmes gravés sur cette feuille vierge laquelle, toujours au dire de ce livre, est faite de la peau d'un agneau non né, purifié dans un drap de soie, ou de la membrane coiffant le fœtus d'un enfant mâle né d'une Juive, purifiée également, ou encore sur une feuille ordinaire bénie par le fondateur. Cette faveur se prolongera jusqu'au quarantième jour lorsque, les travaux terminés, chacun d'entre eux commencera à jouir du fruit de cette retraite que voici.* »

L'importance du nombre 33 est connue des initiés, mais elle fait originellement référence aux trente-trois sentiers de la Sagesse présents dans l'Arbre de Vie de la Kabbale.

Les sept anges primitifs sont « les sept Esprits présents devant le trône de Dieu » que citent le Livre de Tobie et l'Apocalypse. Seuls Michel, Gabriel et Raphaël sont nommés dans les Ecritures. Un quatrième, Uriel, est nommé dans la littérature juive. De nombreuses variantes existent pour les autres. Selon Agrippa, leurs noms et correspondances planétaires sont les suivants : Zaphkiel (Saturne), Zadkiel (Jupiter), Gamaël (Mars), Raphaël (Soleil), Haniel (Vénus), Michaël (Mercure) et Gabriel (Lune).

« Se consacrer tout entier par l'effusion maximale du cœur à la gloire de Dieu » est un processus bien connu des chrétiens orientaux qui pratiquent « la prière du cœur » et abondamment décrit dans la littérature qui lui est consacrée.

## La réception du Pentagone

*« Chacun recevra en propre le Pentagone, c'est-à-dire cette feuille vierge sur laquelle les Anges primitifs ont imprimé leurs chiffres et sceaux et muni de laquelle il se verra devenu Maître et chef d'exercice ; sans le secours d'aucun mortel son esprit est rempli d'un feu divin, son corps se fait aussi pur que celui de l'enfant le plus innocent, sa pénétration est sans limites, son pouvoir immense, et il n'aspire plus à rien d'autre qu'au repos pour atteindre l'immortalité et pouvoir dire de lui-même : Ego sum qui sum. »*

L'étoile flamboyante de la Maçonnerie ordinaire évoquerait ce Pentagone dont l'initié doit recevoir la révélation où qui lui sera communiqué par un maître de l'Art. Il lui permettra d'être pénétré et transfiguré par le feu divin, ce feu du Saint Esprit que la tradition rosicrucienne et la littérature mystique des chrétiens orientales décrivent abondamment. Les écoles napolitaines et leurs représentants les plus éminents, comme le prince Raimondo di Sangro di San Severo, ont donné naissances à des lignées autres que celle de Cagliostro dont plusieurs ont subsisté jusqu'à notre XXe siècle. Il n'est point étonnant que des pratiques proches y soient enseignées. Ainsi, l'utilisation de la feuille vierge, du nom des « anges primitifs », de leurs sceaux et chiffres, tint une place importante dans les enseignements de Giuliano Kremmerz et sa fraternité de la « Myriam ». Et le lecteur aurait tort de ne voir que magie négligeable dans ces pratiques que tous les chrétiens de la vallée du Nil – les Coptes ! - connaissent depuis toujours.

## Les sept pentagones secondaires

*« Il n'aura pas seulement le Pentagone sacré déjà mentionné, mais il en aura sept autres différents dont il pourra disposer en faveur de sept personnes, hommes ou femmes, ceux qui l'intéresseront le plus. Ces Pentagones secondaires n'ont d'imprimé que le sceau des sept Anges, ce pourquoi qui le possède ne peut commander qu'à celui-là et non à tous les sept comme le fait celui qui possède le Pentagone primaire, sans compter d'autre part que ce dernier commande aux Immortels immédiatement au nom de Dieu alors que le possesseur du Pentagone secondaire ne peut leur commander qu'au nom du Maître dont il l'a reçu, n'opérant que par son pouvoir dont il ignore le principe. Reportons-nous à l'œuvre proscrite de Cornelius Agrippa, et notamment aux chapitres 29, 30, 31, 32 et suivants du premier tome : si l'on n'y trouvera pas la manière même de se les procurer, on y verra du moins indiqués, identiques ou similaires, les Chiffres ou Pentagones ordonnés, avec ce même effet de lier ou de commander aux esprits aériens, et d'opérer force merveilles et prodiges. »*

## Quelques commentaires sur la démarche

Nous retrouvons l'origine d'une telle démarche dans le système maçonnique de l'Etoile Flamboyante de Tschoudi et dans les rituels de la Rose-Croix d'Or. La Rose-Croix d'Or elle-même reçut de sources plus anciennes l'évocation des « sept anges primordiaux » ou du Saint Ange Gardien. Pour l'évocation du Saint Ange Gardien, La magie sacrée..., plus connue sous le nom de Livre d'Abra'melin le mage est un important antécédent. Conservé à la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, il fut publié en langue anglaise en 1898 par S. L. MacGregor Mathers (1854-1918). Robert Ambelain le publia en langue française contemporaine en 1959. Le livre était attribué à « Abraham le Juif » qui serait né en 1362. Ce texte, considéré par Aleister Crowley comme essentiel pour tout travail ésotérique, fut traduit du latin au XVIII<sup>e</sup> siècle et fut probablement écrit au XVe siècle. Les livres qui composent le « travail interdit de Cornelius Agrippa » - cités explicitement par Cagliostro dans la première

quarantaine - sont également du XVe siècle. Toutefois, les origines de la théurgie et les évocations des anges sont plus anciens. Elles relèvent d'un judéo-christianisme archaïque, relayé par la magie salomonienne à laquelle Cagliostro avait puisé. Par exemple, la mystique juive des Palais visait à la contemplation du Trône divin, du Char de la vision d'Ézéchiel. Pour y parvenir, l'aspirant traversait des cercles où il se retrouvait face à des anges auxquels il devait présenter des sceaux qui portaient leur nom. Le nombre des anges appelés est la principale différence entre ces rituels : un seul ange (l'Ange Gardien) dans l'Anacrise ou La Magie Sacrée, sept anges dans le système de Cagliostro, soixante-douze dans le système de Kabbale codifié au XVIIe siècle et fort utilisé par Robert Ambelain dans ses structures initiatiques. Remontons le temps et évoquons, au XVe siècle, les œuvres de Pelagius, l'ermite de Majorque dont l'Anacrise a été republiée par Robert Amadou ; le XIVe siècle avec Pierre d'Abano ; les premiers siècles de l'ère chrétienne avec les Oracles Chaldaïques, attribués à un certain Julien dit « le chaldéen » et à son fils Julien dit « le théurge ».

L'expression « effectuer de nombreux merveilles et miracles » est trompeuse. Elle paraît utilitaire alors que la théurgie (comme le titre de la première quarantaine de Cagliostro le précise) sert par dessus tout à « devenir moralement parfait ». Cette démarche repose sur le modèle classique de la mort et de la renaissance. Elle implique un processus par lequel l'initié meurt aux ténèbres dans lesquelles l'humanité est tombée pour renaître à une vie supérieure. Cette « perfection » peut être obtenue par l'accomplissement de rites où le symbolisme est présent depuis le commencement, mais n'est expliqué et illustré qu'au fur et à mesure de la progression de l'impétrant. C'est le modèle des cérémonies de la Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro qui suscita la naissance de nombreux rites maçonniques dits « Egyptiens ». Tous ces rites doivent à Cagliostro une bonne part de leurs rituels et doctrines<sup>7</sup>. Pour Cagliostro, il existait une continuité entre la « maçonnerie égyptienne » et les rites théurgiques. La première n'était qu'une préparation et une représentation symbolique des seconds. L'initié du rite Egyptien, préparé par son travail maçonnique, pouvait passer aux techniques théurgiques avec le sentiment d'une continuité naturelle.

La première quarantaine est donc l'évocation théurgique d'un ou plusieurs anges par des talismans, des sceaux, des pentagones ou autres techniques. Les *Arcana Arcanorum* qui concluent le Rite de Misraïm relèvent de cette définition, même si quelques éléments de la seconde quarantaine de Cagliostro y transparaissent parfois. Loin d'être une fin en soi, cette évocation marque le début d'un cheminement. Bénéficiant de l'assistance de l'Ange Gardien ou des anges évoqués<sup>8</sup>, l'initié entreprend les processus de transmutation. Cette évocation permet à l'initié

<sup>7</sup> Par exemple, « *le 89e degré de Naples donne, dit Ragon, une explication détaillée des rapports de l'homme avec la Divinité, par la médiation des esprits célestes* ». Et il ajoute : « *Ce grade, le plus étonnant et le plus sublime de tous, exige la plus grande force d'esprit, la plus grande pureté de moeurs, et la foi la plus absolue* » (Ragon, Tuileur Universel, page 307, 1856). Ecouteons maintenant Cagliostro : « *Redoublez vos efforts pour vous purifier, non par des austérités, des privations ou des pénitences extérieures ; car ce n'est pas le corps qu'il s'agit de mortifier et de faire souffrir ; mais ce sont l'âme et le coeur qu'il faut rendre bons et purs, en chassant de votre intérieur tous les vices et en vous embrasant de la vertu... Il n'y a qu'un seul Etre Suprême, un seul Dieu éternel. Il est l'Un, qu'il faut aimer et qu'il faut servir. Tous les êtres, soit spirituels soit immortels qui ont existé, sont ses créatures, ses sujets, ses serviteurs, ses inférieurs... Etre Suprême et Souverain, nous vous supplions du plus profond de notre coeur, en vertu du pouvoir qu'il vous a plu d'accorder à notre initiateur, de nous permettre de faire usage et de jouir de la portion de grâce qu'il nous a transmise, en invoquant les sept anges qui sont aux pieds de votre trône et de les faire opérer sans enfreindre vos volontés et sans blesser notre innocence.* »

<sup>8</sup> Un critère permet de distinguer cette assistance et les productions fantasmatiques de l'inconscient. Les indications reçues sont un décodage de l'enseignement transmis par la lignée traditionnelle, ils ne sont en aucun cas les bases d'un système qui serait propre à celui qui les reçoit.

d'entrer en possession de la clef. Il lui reste à pénétrer dans la pièce pour la remettre en ordre.

### 3. La conquête de l'immortalité

Pani poursuit sa description : « Nous avons vu jusqu'à présent le premier fruit qu'on laisse espérer aux Maçons Egyptiens au moyen d'une de leurs quarantaines et des travaux précédents ; voyons l'autre maintenant, que se propose d'atteindre la seconde quarantaine, laquelle apparaît moins superstitieuse et cependant beaucoup plus difficile et laborieuse. Ce fruit, c'est la régénération physique, soit le bonheur de pouvoir, en renouvelant tous les cinquante ans la même quarantaine, atteindre à la spiritualité de l'âge de 5557<sup>9</sup> ans et prolonger une vie saine et tranquille jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu de ramener le maçon à lui. » Sans que meure le corps, comme pour Enoch et Elie.

A partir de là, Cagliostro révèle les moyens qui culminent dans la retraite de quarante jours « pour parvenir à régénérer l'homme dégénéré ». A l'issue de cette claustration, « l'homme n'aspire plus alors qu'à un repos parfait pour pouvoir parvenir à l'immortalité et pouvoir dire de lui *ego sum qui sum* », mots qui, d'après la Bible, sont ceux de Dieu à Moïse, depuis le buisson ardent. En redescendant du Sinaï, Moïse avait un visage rajeuni, éclatant de lumière. Cagliostro prétend qu'après une régénération morale, c'est-à-dire psychique, durant laquelle il aura décuplé ses facultés, un initié est prêt à se régénérer physiquement. L'objectif final des deux quarantaines est évoqué subtilement dans le catéchisme de compagnon du rite égyptien qu'il dicta à Saint-Costard ; « D. Quel est l'usage et pourquoi dois-je toujours porter un habit talare<sup>10</sup>? R. L'homme s'étant régénéré moralement et physiquement, il recouvre le grand pouvoir que la privation de son innocence lui avait fait perdre. Ce pouvoir lui procure des visions spirituelles et dans la première, il reconnaît que le vêtement physique de tout mortel consacré à l'Eternel doit être l'habit talare. Tel est celui que, dans toutes les religions et dans tous les temps, ont porté les sacrificeurs, les prêtres ou les hommes dévoués à Dieu. »

C'est dans le catéchisme de maîtresse du Rite Egyptien d'adoption que figure le programme de cette retraite de quarante jours, inspirée de celle que fit Moïse sur le Sinaï à sa sortie d'Egypte, pour la régénération et l'immortalité physique<sup>11</sup>. Lors de

<sup>9</sup> Dans le calendrier hébreu, 5557 correspond à l'année 1796 du calendrier ordinaire. Or, c'est justement le 28 Août 1796 que Cagliostro est mort à la forteresse de San Leo. Cette explication a donc un caractère prophétique.

<sup>10</sup> Du latin *talaria*, robe longue, traînante ?

<sup>11</sup> Cette procédure est une allégorie, dangereuse pour qui la suivrait à la lettre. Si on en croit la *Vie de Balsamo* (page 206, 1791), Cagliostro lui-même aurait affirmé n'avoir jamais ni expérimenté ni réussi cette cure, je préciserais ; sous cette forme-là. La seconde quarantaine prescrite par Cagliostro est étrangère aux doctrines du Régime de Naples. Le cahier du 53e degré du Rite de Misraïm, Chevalier Sublime Philosophe, porte en couverture le commentaire suivant ; « Grade alchimique allemand, de la collection de Jouzay Du Chanteau, qui avait professé la théosophie à Bruxelles, sous le prince Charles de Lorraine, qui fit les frais de l'émission de la Carte (?) systématique de cet auteur, lequel vint à Paris, assister au Convent des Philalèthes et mourut

cette seconde quarantaine susceptible d'être renouvelée tous les cinquante ans, l'adepte tente de devenir physiquement [et non plus seulement moralement] parfait. Par la première quarantaine, il atteint une perfection virtuelle, morale. Il passe à l'immortalité mais sans devenir effectivement immortel. Avec la seconde quarantaine, en revanche, il devient effectivement immortel. Il devient exempt de ce passage obligé qu'est la mort corporelle. L'immortalité est en effet conquise pendant la vie physique. Parler de la mort pour ces maçons n'a pas de sens ; ils demeurent en ce monde tant qu'il plaît à Dieu et leur corps peut, au lieu de mourir, échapper au sort commun comme ce fut le cas pour Enoch, Moïse et Elie. Si leur corps meurt, il ne se manifeste pour autant aucun changement dans leur conscience divinisée. Cette immortalité dont parle Cagliostro est une immortalité véritable où s'effectue l'identification avec Dieu pour que le Maçon puisse dire alors de soi ; *Ego sum qui sum.*

Il s'ensuit que trois catégories peuvent être distinguées dans le rituel de la Maçonnerie Egyptienne :

- celle, ordinaire, du mortel qui n'a accompli aucune quarantaine ni régénération,
- celle des Maçons qui ont opéré la quarantaine donnant la perfection morale qui, tout en ayant atteint la possibilité d'arriver à l'immortalité de leur personnalité spirituelle, restent toujours sujets à la mortalité corporelle,
- celle des maçons qui, ayant accompli les deux quarantaines, ont ainsi rejoint la condition spirituelle de l'immortalité et peuvent se voir exempts de l'obligation de la mort corporelle.

## Le régime alimentaire

Reprendons la description de Pani. « *Celui qui y aspire [à rajeunir et à devenir physiquement parfait] doit se retirer avec un ami à la campagne lors de la pleine lune ; là, enfermé dans une chambre et alcôve, il lui faut subir quarante jours durant une diète exténuante faite de rares aliments consistant en soupes légères, légumes tendres et rafraîchissants, laxatifs, et pour la boisson en eau distillée ou eau de pluie du mois de mai, faisant cependant en sorte que toute restauration commence par du liquide (donc par la boisson) et se termine par du solide qui pourra être un biscuit ou une croûte de pain.* »

Au printemps, lors de la pleine lune de mai, l'initié s'isole pour entreprendre son opération, le premier arcane des alchimies internes. Accompagné d'un ami, le candidat s'enfermera dans une maison ayant une chambre dont les fenêtres sont au midi. A la campagne, par souci de tranquillité et pour la possibilité de se procurer les aliments frais. Il s'astreint à un régime dont l'objet est la purification de son organisme par les moyens alors connus ; régime alimentaire particulier, saignées, eau pure, bains, sudations. La nourriture ne consistera pendant les seize premiers jours que dans des soupes légères et des herbes tendres et le patient sortira toujours de table avec un peu d'appétit. L'initié boira la rosée de mai, recueillie sur les blés en herbe avec un linge de lin pur et blanc. Il commencera le repas par un grand verre de rosée et le finira par un biscuit ou une simple croûte de pain.

## Des gouttes blanches à la composition inconnue

« *Au dix-septième jour de la retraite, après un petit écoulement de sang, il commencera à prendre certaines gouttes blanches dont on ne s'explique pas la composition, en prendra six au matin et six au soir, augmentant chaque jour de deux la dose jusqu'au 32<sup>ème</sup> jour. On opère alors un nouveau petit écoulement de sang au crépuscule ;* »

---

*en 1786 - victime du système de Cagliostro, sur la régénération physique des corps.* » Il convient toutefois de noter que l'expérience de Duchanteau est bien connue, mais ne respecte pas du tout les instructions de Cagliostro.

## La Matière Première

*« le jour suivant, il se met au lit pour ne plus se relever avant la fin de la quarantaine, et il commence à y prendre le premier grain de Matière Première qui, au dire de ce livre, est ce même grain que Dieu créa pour rendre l'homme immortel et dont l'homme par le péché a perdu la connaissance et ne la peut reconquérir que par grande faveur de l'Eternel et par les travaux maçonniques. »*

Puis il commence l'absorption de la *materia prima* qui n'est ici ni le cinabre ni la potasse. Il s'agit de la *materia prima* dont parle Cylianis quelques décennies plus tard, dans *Hermès dévoilé*. Ou encore Grillot de Givry lorsqu'il reprenait la phrase de Saint Paul « ...tous ont bu le même breuvage spirituel - ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher c'était le Christ »<sup>12</sup>. La substance absorbée est dissoute (Solve) par ce four, cette source de feu continue qu'est le corps. De même que le corps d'Hiram était dans un état avancé de putréfaction lorsqu'il fut ressuscité, les matériaux du Grand Oeuvre doivent être dissous (*solve*), décomposés pour libérer leur puissance. Pour que la substance délivre son essence, l'initié ingère à partir du dix-septième jour quelques gouttes de baume d'azoth, un mélange de soufre et de mercure (il ne s'agit ni du soufre ni du mercure vulgaires), intimement et inséparablement unis, qui fait le mercure philosophal. Ainsi débarrassée de son enveloppe grossière, l'essence obtenue est assimilée au sang. Dès lors, elle tisse, elle alimente la construction (*Coagula*) d'un corps particulier incorruptible, le *soma psychikon*, le vêtement d'or des noces<sup>13</sup> qui remplace la tunique d'esclavage revêtue par Adam lors de la chute.

La Matière Première, le *Lapis Philosophorum*, est comparé et même identifié au fruit de l'arbre de vie du Paradis terrestre. Ce fruit devait précisément (saint Augustin, *De Civitate Dei*, XIII, 20, etc.) conférer à l'homme l'immortalité. Il se trouvait au milieu du paradis, à côté de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gen. II, 9). Le fruit de cet arbre de vie était représenté par la pomme et identifié à la Première Matière ou Agent Universel. Sur le sceau de Cagliostro, cette pomme est tenue dans la bouche d'un serpent dessiné en forme de S, et transpercé par le milieu d'une flèche qui atteint par ses extrémités la tête et à la queue du serpent, les réunissant de cette façon et en résolvant la dualité.



« Enferme l'arbre et le vieillard dans une maison pleine de rosée; ayant mangé du fruit de l'arbre, il se transformera en jeune homme. »  
(Michel Maïer, *L'Atalante Fugitive*, Emblème IX )

<sup>12</sup> I Corinthiens 10, 4.

<sup>13</sup> Le roi entra alors pour examiner les convives, et il aperçut là un homme qui ne portait pas la tenue de noces. « Mon ami, lui dit-il, comment es-tu entré ici sans avoir la tenue de noces ? L'autre resta muet. Alors le roi dit



*Le sceau de Cagliostro*

Selon Cagliostro, « Moïse, Enoch, Elie, David, Salomon, le roi de Tyr et bien d'autres personnes aimées de la Divinité sont parvenus à connaître, et à jouir de la Matière Première. », laquelle était cette substance que l'on prenait pendant la seconde quarantaine et qui assurait la régénération physique. Suivant le Rituel de la Maçonnerie Egyptienne, la « Maçonnerie a pour pères Enoch et Elie..., lesquels formèrent douze sujets qu'ils nommèrent élus par Dieu et dont l'un d'eux, appelé Salomon, est connu de vous ». Enoch et Elie apparaissent durant les travaux de loge, et de l'un comme de l'autre, l'écriture sainte dit que leurs corps ne moururent pas car ils furent tous deux enlevés au ciel ; et le Seigneur enleva du monde Elie quand il avait 365 ans. Elie fut ravi au ciel dans un tourbillon ou char de feu, et ceci explique la présence et l'importance d'« Elie artiste » dans l'hermétisme. Elie marcha quarante jours et quarante nuits pour arriver au mont Horeb qui fait partie du Sinaï et est appelé montagne du Seigneur. Quant à Enoch, fils de Jared, il ne mourut pas.

### **Les transformations du corps**

« Ce grain pris, celui qui doit être rajeuni perd connaissance et l'usage de la parole pendant trois heures ; mis en convulsion, il se libère en grandes transpirations et évacuations. Revenu à lui, et après avoir changé de lit, il doit être restauré avec un consommé d'une livre de bœuf sans gras, assaisonné de plusieurs herbes rafraîchissantes. Si cette restauration lui fait du bien, le jour suivant on lui donne un deuxième grain de Matière Première dans une tasse de consommé qui occasionnera, en plus des effets constatés pour le premier grain, une forte fièvre accompagnée de délire, lui faisant perdre sa peau et tomber dents et cheveux. Le jour suivant, (35<sup>ème</sup>), si le malade a des forces, il prendra un bain d'une heure, ni chaud ni froid. Le trente-sixième jour, en un verre de vin vieux et généreux, il prendra son troisième et dernier grain de Matière Première qui le fera s'assoupir en un sommeil doux et tranquille ; c'est alors que renaît le poil, que repoussent les dents et que se reforme la peau. Revenu à lui, il doit se plonger dans un nouveau bain aromatique, et rester immergé le 38<sup>ème</sup> jour en un bain d'eau ordinaire où trempe du salpêtre, à la suite duquel il commence à s'habiller et à se promener à travers la chambre. Il prend le trente-neuvième jour dix gouttes de ce Baume du Grand Maître dans deux cuillères de vin rouge et, le quarantième jour, il abandonne la maison déjà rajeuni et parfaitement recréé. »

Le dix-septième jour, au lever de l'aurore, le candidat à la régénération devra se faire tirer une palette de sang, c'est-à-dire une saignée légère. À partir de ce jour, il prendra des gouttes blanches de baume d'azoth, six le matin et six le soir, en

---

*aux valets : « Jetez-le, pieds et poings liés, dehors, dans les ténèbres : là seront les pleurs et les grincements de dents. » Matthieu 22, 11-13.*

augmentant la dose de deux gouttes par jour jusqu'au trente-deuxième. Le trente-troisième jour, après le même régime, il restera au lit jusqu'à la fin de la quarantaine. Il prendra un grain de *Materia Prima*. Au premier réveil, après la saignée, il absorbera un premier grain de médecine universelle, prise qu'il renouvellera les jours suivants. Après un évanouissement de trois heures, puis des convulsions, des transpirations et des évacuations considérables, il changera de linge et de lit. Il prendra ensuite un consommé de boeuf sans graisse, assaisonné de plantes rafraîchissantes et laxatives. Le jour suivant, second grain de médecine universelle. Le jour d'après, il prendra un bain tiède. Le trente-sixième jour, troisième et dernier grain de médecine universelle. Un sommeil profond suivra. Les cheveux, les dents, les ongles et la peau noirciront et se renouvelleront. Le trente-huitième jour, bain aux herbes aromatiques ci-dessus nommées. Le trente-neuvième jour, il avalera, dans deux cuillerées de vin rouge, dix gouttes de l'élixir d'Acharat. Le quarantième jour, il retournera chez lui rajeuni et parfaitement recréé. Grâce aux forces ainsi acquises, l'homme régénéré pourra « propager la vérité, anéantir le vice, détruire l'idolatrie et étendre la gloire de l'Eternel ».

Dans le livre de Jérémie (ch. II, 22), il est fait mention du salpêtre comme de quelque chose qu'on utilise pour laver et enlever les taches.

### **Quelques commentaires sur la démarche**

Une méthode de rajeunissement qui précéda Cagliostro est contenue dans le *Thesaurus Thesaurorum*, un manuel complexe utilisé par la Rose-Croix d'Or, daté de 1580, mais certainement plus récent. Sous le titre « Comment on use de la Magie pour changer sa nature et redevenir jeune », on lit des prescriptions très similaires à celles de Cagliostro, souvent quasiment identiques. Les deux rituels décrivent une retraite magique de quarante jours en des termes très similaires. Le texte allemand demande de prendre le *Lapis Medicilanis Macrocosmi*, obtenu par une alchimie de laboratoire élaborée qui peut utiliser la terre et des gouttes de pluie, mais suggère qu'on utilise plus facilement de l'eau de pluie. Selon le *Thesaurus* allemand, il est nécessaire d'ajouter une « pierre des philosophes » obtenue à partir de la distillation de son propre sang ; nous avons trouvé une référence au sang similaire chez Cagliostro. Cagliostro et le *Thesaurus* se réfèrent également à « des grains de *Materia Prima* ».

Ces recettes pour retrouver la jeunesse perdue paraissent bien périlleuses. Elles témoignent que l'aspect médical est inaliénable de cette action, au profit de soi et du prochain.

Ce type de démarche paraîtra totalement incongru au franc-maçon contemporain coupé des sources hermétiques de son Ordre. Il sait que sa loge est une société en miniature, une image de la société extérieure. Mais qui lui a dit qu'elle était également la reproduction du microcosme humain ? A l'instar des temples égyptiens ou hindous, ou des cathédrales, elle reproduit une tête, des bras, des jambes et tous les organes du corps. L'entrée et la sortie des initiés, la position et les mouvements des officiers renseignent sur ces procédures d'alchimie interne.

## 4. Les conditions de la réussite

Il suffit d'observer les milieux maçonniques, y compris ceux de rites égyptiens, pour constater l'abîme qui sépare leurs membres des objectifs enseignés par Cagliostro. Chacun ne survit dans ce bas-monde qu'en jouant un rôle, on y rencontre surtout des gens qui relèvent d'une ou plusieurs des trois catégories suivantes, adaptées d'un texte écrit par Amelio et cité en bibliographie :

- des profanes affublés d'un tablier maçonnique ; ils se comportent comme si la progression au sein d'une organisation authentiquement initiatique revenait à faire carrière au sein d'une institution culturelle où à se lancer à l'escalade d'une multinationale de l'industrie ou de la finance.
- les types humains les plus disparates : les vénusiens, qui frémissent au plus léger appel d'Eros au lieu de se transformer en alchimistes austères, les martiens qui deviennent encore plus irascibles, les solaires qui explosent dans des accès de mégalomanie, les lunaires qui se perdent dans la poursuite des fantasmes les plus vains, les saturniens qui diffusent une aura désolée d'échec et de renoncement, les jupiteriens qui dissipent leur vie en fêtes et banquets, les mercuriens, qui sautillent d'un intérêt ésotérique à un autre sans jamais rien conclure.
- Le résultat des doctrines en vogue : l'évolien, pour qui aucune pratique hermétique n'est jamais assez « solaire » ou « virile » ; le guénonien, qui ne pourra pratiquer que dans une prochaine vie, compte tenu du temps qu'il passe à vérifier la régularité de la transmission initiatique de l'enseignement qu'il reçoit ; le maçon darwiniste, qui ne peut même pas avoir l'intuition d'un hyper-espace que n'importe quel lecteur de romans de science-fiction réussit très bien à concevoir ; le catholique, qui s'efforce de mettre d'accord Giordano Bruno et le cardinal Bellarmin qui l'a expédié sur le bûcher ; l'anthroposophe, se souciant de la connotation païenne de la théurgie ; le psychologue pour qui la notion du corps de gloire est insuffisante et doit être intégrée à celle de Freud ou au « processus d'individuation » de Jung ; l'américanisé, pour qui l'idée d'un enseignement ésotérique limité à quelques-uns est un concept périmé depuis l'entrée dans l'ère du Verseau.

### Le préalable à toute pratique

Autrement dit, il est inutile de collectionner les recettes alchimiques en cherchant le secret des secrets, celui qui fera fonctionner le système. Comme le rappelle Amelio, l'accès à la dimension solaire de l'enseignement n'est possible que par sa dimension lunaire. Le premier des arcanes est si simple... Nombreux sont les initiés qui ont échoué pour ne l'avoir ni vu ni respecté. Il tient en ces quelques mots : L'éthique précède la technique.

Dans la pure tradition des lignées rosicruciennes, on constate chez Cagliostro une orientation vers la thérapeutique. Cagliostro portait assistance aux malades en leur

offrant sa science. Comme Amelio le rappelait à propos de Kremmerz, « *le secours prêté de manière absolument désintéressée, impersonnelle et anonyme aux souffrants avait pour but d'émonder de toute incrustation terreuse d'égoïsme saturnien le germe d'or de la volonté hermétique qui devait faire surface chez les pratiquants, condition nécessaire pour tout développement positif ultérieur.* » Les instructions de Cagliostro sont claires. A la question « *Tout bon et vrai maçon tel que je me fais gloire de l'être peut-il se flatter à parvenir à sa régénérer et à devenir l'un des élus de la Divinité ?* », il répond « *Oui, sans doute, mais outre les nécessité de pratiquer toutes les vertus morales au plus suprême degré, telles que la charité, la bienfaisance, etc., il faut encore que Dieu, sensible à votre adoration, votre respect, votre soumission et vos ferventes prières, excite et détermine un de ses élus à vous secourir, à vous instruire et à vous rendre digne de mériter ce bonheur suprême...* »

## La première étape

Après avoir ancré en lui l'éthique nécessaire, l'initié s'isolera autant que faire se peut. Dans le silence, il se consacrera à la méditation et à la prière. Il devra « *se consacrer tout entier par l'effusion maximale du cœur à la gloire de Dieu* ». Le catéchisme du grade de maître détaille cette recommandation :

- « *D : Ces vertus suffisent-elles pour parvenir à ces sublimes connaissances ?*
- *R : Non, il faut de plus être aimé et particulièrement protégé de Dieu. Il faut être soumis et respectueux envers son souverain. Il faut chérir son prochain et se renfermer au moins trois heures par jour pour méditer.*
- *D : Comment doivent être employées ces trois heures par jour consacrées à la méditation ?*
- *A se pénétrer de la grandeur, de la sagesse et de la toute-puissance de la Divinité, à nous rapprocher d'elle par notre ferveur et à réunir si entièrement notre physique à notre moral que nous puissions parvenir à la possession de cette philosophie naturelle et surnaturelle.* »

## La seconde étape

L'étape précédente respectée, l'initié pourra se consacrer au travail théurgique qui lui permettra, ensuite, de se préoccuper d'alchimie au sens technique du terme. Les conditions de vie actuelles ne permettent guère de se consacrer à temps complet à une retraite de 40 jours consécutifs. Néanmoins, le principe illustré par les instructions de Cagliostro reflète un enseignement présent dans toutes les autres lignées authentiques : la théurgie (l'invocation et le contact avec l'eon-guide) précède les techniques alchimiques. Pour pénétrer les arcanes de l'alchimie, Cagliostro recommande à l'initié de chercher à décoder les symboles maçonniques, et plus particulièrement les images représentées sur les tableaux de loge :

*Q : Qu'entendez-vous par les arcanes de la nature ?*

*R : La connaissance de cette belle philosophie naturelle et surnaturelle dont je vous ai entretenu ci-devant et dont vous trouverez les principes renfermés dans les emblèmes que présente l'ordre de la maçonnerie et le tableau que l'on met sous vos yeux dans toutes les loges.*

## Voie externe et voie interne

L'évocation des anges entrevue dans le second chapitre relève d'une « voie externe » et la conquête de l'immortalité du troisième chapitre propose « une voie interne ». L'évocation des anges est une procédure d'appel et de mise en contact avec des intelligences extérieures alors que la conquête de l'immortalité oeuvre à l'intérieur de l'opérant. L'appel des anges sans prolongement alchimique satisfera la curiosité de l'apprenti-mage, mais elle le conduira à un agnosticisme aigri. Pour s'en convaincre, il suffit d'avoir côtoyé intimement ces occultistes en fin de carrière qui

pensèrent que la Magie se suffisait à elle-même. Inversement, trop d'alchimistes savants ont collectionné les procédures les plus sophistiquées sans parvenir à les faire fonctionner, alors que la lumière émane d'apprentis plus ignorants dont le cœur est ouvert.

La distinction « voie interne », « voie externe » est commode, mais trop rigide. D'une part, aucun résultat dans l'évocation des anges ne peut être obtenu sans l'acquisition d'une attitude intérieure particulière. D'autre part, la conquête de l'immortalité conduira le néophyte à la catastrophe si l'ange ne veille ni ne guide. Disons simplement que, dans ce travail, et à l'intérieur du même personnage, un va-et-vient incessant s'opère entre le mage - ou le prêtre - et l'alchimiste.

## Bibliographie

La rareté des documents relatifs à ce sujet m'a conduit à puiser dans les textes qui suivent. Je reconnais bien volontiers ma dette envers ces auteurs qui se sont penchés avant moi sur cette question.

Amelio, *Centenaire kremmerzien*, in revue *l'Esprit des Choses* n°18 (1997), Guérigny.

Cagliostro, *Rituel de la Haute Maçonnerie Egyptienne*, publiée par Robert Amadou, in revue *l'Esprit des Choses*, à partir du n°10/11, Guérigny.

Labouré, Denis, *De Cagliostro aux Arcana Arcanorum*, in revue *L'Originel* n°2, 1995, Paris.

Reghini, Arturo, *Cagliostro*, Archè, Milano (Italie), 1987.